Almut Hintze. « Scribes and Their Patrons: on the Merit of Copying Manuscripts in the Zoroastrian Tradition »

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50826>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50826

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Almut Hintze. « Scribes and Their Patrons: on the Merit of Copying Manuscripts in the Zoroastrian Tradition » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 8, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 18 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50826> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50826>

Ce document a été généré automatiquement le 18 avril 2021.

Tous droits réservés

Almut Hintze. « Scribes and Their Patrons: on the Merit of Copying Manuscripts in the Zoroastrian Tradition »

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Almut Hintze. « Scribes and Their Patrons: on the Merit of Copying Manuscripts in the Zoroastrian Tradition » in Almut Hintze, Alan Williams (eds.). *Holy Wealth: Accounting for This World and The Next in Religious Belief and Practice*. Festschrift for John R. Hinnells. Wiesbaden: Harrassowitz, 2017, p. 145-164 (IRANICA 24)

- 1 Outre la célébration des rites au nom du commanditaire, un élément qui illustre la dépendance mutuelle entre les prêtres zoroastriens et les laïcs est le financement de copie des manuscrits par des prêtres spécialisés, une activité aussi coûteuse que laborieuse. L'A. analyse le rôle de ces commandes sur la préservation de l'Avesta, et les deux sponsors les plus anciens l'un iranien, Māhdād fils d'Ādurweh dont le nom est lié au Vīdēvdād pehlevi le plus ancien (copié en 1185 ou 1205 au Sīstān) qu'il fit copier par Ardašīr fils de Wahuman pour le prêtre Māhyār fils de Māhmīhr venu d'Ucha (Panjāb) : cette copie est à l'origine de toute la tradition PV indienne. L'autre est indien : Čāhil Sāngan, un marchand parsi de Cambay qui fit venir d'Iran au début du 14e s. le prêtre sistānien Mehrabān Kayhusraw pour qu'il copie des manuscrits bilingues avestiques et pehlevis ou seulement pehlevis. Il acheva le 10 octobre 1322 le codex pehlevi « MK » à Thānā, et par le colophon du manuscrit Bh11, on retrouve sa trace plus tard en Inde en 1363.
- 2 Ce financement avait une triple portée pour le commanditaire : immédiate (accroître sa notoriété auprès de la communauté), future (perpétuation de son nom pour les

générations suivantes), et eschatologique (mis sur le compte d'acte pieux lors du jugement dernier).

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, Mondes iranien et indien, Paris